

# Une superbe indienne témoigne de la circulation des motifs au niveau mondial et continental

Valérie Kobi

Longtemps associé à la Fabrique-Neuve de Cortaillod, l'indienneur Jean-Jacques Bovet (1728-1793) décide en 1782 de racheter la fabrique de Boudry Vauvillers, qui sera ensuite gérée par ses descendants jusqu'en 1874. Cette entreprise travaille dans un premier temps à façon pour la société Pourtalès & Cie, puis commercialise ensuite sa propre production par le biais de succursales européennes<sup>1</sup>. Le succès économique rencontré par Vauvillers dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle découle de l'audace entrepreneuriale de Claude-Jean-Jacques II Bovet (1783-1851), petit-fils de Jean-Jacques. Tandis que ses concurrents neuchâtois demeurent frileux à l'adoption de l'automation, Bovet acquiert dès 1810 des rouleaux d'impression<sup>2</sup>. Cet investissement considérable lui permet d'accroître rapidement son rendement tout en minimisant ses frais de production. La correspondance commerciale de la manufacture démontre en outre que les Bovet déclinent très habilement leurs indiennes en fonction des différents marchés visés et des modes qui s'y développent<sup>3</sup>.

De la sorte, afin de conquérir le marché génois, la fabrique neuchâtoise se lance dans la production de *mezzari*<sup>4</sup>. Ample étoffe très en vogue auprès des Génoises, les *mezzari* se portent fixés sur la tête à l'aide d'une broche et rabattus sur le devant du corps. Leurs grandes dimensions permettent ainsi aux femmes de

se draper élégamment. Le thème de l'arbre de vie, repris des palempores indiens quoiqu'occidentalisé<sup>5</sup>, orne usuellement ces tissus. Les frères Giovanni et Michele Speich, Glaronnais installés dans la région génoise dès 1787, dominent la production locale de *mezzari*<sup>6</sup>. Leurs indiennes se caractérisent « par des décors associant des ornements inspirés par l'Orient à des éléments typiquement suisses »<sup>7</sup>, telles des vaches ou encore des chèvres.

Dans ce contexte, l'indienne dite « à l'arbre de vie » du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel soulève certaines interrogations. Si Dorette Berthoud et Maurice Evard la considèrent comme émanant de la fabrique de Vauvillers<sup>8</sup>, des indiennes parfaitement similaires étaient produites par les Speich au début du XIX<sup>e</sup> siècle sous le nom de *mezzaro delle rose*. Il en reste différents exemplaires à Gênes<sup>9</sup>, et plusieurs dessins préparatoires pour ce *mezzaro* sont conservés dans

<sup>5</sup> MARMONIER Stéphanie, RIBOREAU Brigitte, « Mezzaro del Castagno », in *La Revue des Musées de France – Revue du Louvre*, n° 2, 2008, p. 113 expliquent cette évolution : « L'arbre de vie est le symbole de la relation entre les trois mondes (cieux, terre et enfers). Ce motif, très présent dans les impressions d'indiennes, a évolué pendant près d'un siècle et s'est européanisé. Ainsi, les dessins se sont agrandis, les formes florales ont suivi le style naturaliste occidental, les espèces exotiques et surtout les fonds sont devenus blancs, plutôt que rouges ou bleus comme à l'origine ».

<sup>6</sup> Sur la manufacture Speich de Cornigliano, voir notamment BELLEZZA ROSINA Margherita, CATALDI GALLO Marzia, *Cotoni stampati...*; CATALDI GALLO Marzia (dir.), *Mezzari. Tra Oriente e Occidente*, Gênes : Sagep Editrice, 1988, 120 p.; JEAN-RICHARD Anne, *Kattundrucke der Schweiz im 18. Jahrhundert : ihre Vorläufer, orientalische und europäische Techniken, Zeugdruck-Manufakturen, die Weiterentwicklung*, Bâle : Basler Druck- und Verlagsanstalt, 1968, 164 p.; MORENA Francesco, *Chinoiserie. The Evolution of the Oriental Style in Italy from the 14th to the 19th Century*, Florence : Centro Di, 2009, 326 p.; SPIRITO Orietta, « Au sujet de Mezzari... », in *Bulletin de la Société Industrielle de Mulhouse*, n° 3, 1964, p. 24-33.

<sup>7</sup> BONZON Gaël, « La production des indiennes à Genève et en Suisse », in *Tracht und Brauch = Costumes et coutumes = Costumi ed usanze*, n° 3, 2002, p. 11, note 6.

<sup>8</sup> BERTHOUD Dorette, *Les indiennes neuchâtoises...*; EVARD Maurice, *Périples au pays des indiennes, cochenilles, garance et vitriol*, Chézard-Saint-Martin : Éd. de la Châtière, 2002.

<sup>9</sup> Collezione Anna Canale, Collezione M. Cataldi Gallo, Collezione Cesare Speich, Collezione Giuseppe Bignami. Voir BELLEZZA ROSINA Margherita, CATALDI GALLO Marzia, *Cotoni stampati...*, p. 245.



Arbre de vie, indienne ayant appartenu à la famille Bovet, vers 1820, coton, 241 x 256 cm, Neuchâtel, Musée d'art et d'histoire, AA 2010.27. Photographie Stefano Iori.

les collections de la capitale ligurienne<sup>10</sup>. Malgré ces éléments, il ne demeure pas moins possible que le succès rencontré à Gênes par ce motif précis ait pu induire sa copie en terres neuchâtoises. L'absence de contre-marque sur l'exemplaire du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel n'autorise aucune position catégorique<sup>11</sup>. Au final, ce cas souligne magnifiquement les échanges commerciaux établis entre la Suisse et l'Italie au début du XIX<sup>e</sup> siècle, tout en témoignant de la circulation des motifs au niveau mondial et continental.

## Bibliographie

BELLEZZA ROSINA Margherita, CATALDI GALLO Marzia, *Cotoni stampati e mezzari dalle Indie all'Europa*, Gênes : Sagep Editrice, 1993, 255 p.

<sup>10</sup> Un dessin préparatoire pour la bordure se trouve au Gabinetto dei Disegni e delle Stampe di Palazzo Rosso, tandis qu'un fonds d'archives donné aux Collezioni civiche genovesi par Edoardo Testori en 1927 contient dix-neuf feuilles relatives à cette indienne. Ces œuvres sont partiellement reproduites dans BELLEZZA ROSINA Margherita, CATALDI GALLO Marzia, *Cotoni stampati...*, p. 46, p. 140.

<sup>11</sup> Un deuxième exemplaire est conservé au Musée militaire et des toiles peintes à Colombier.

BERTHOUD Dorette, *Les indiennes neuchâtoises*, Boudry : À la Baconnière 1951, 193 p.

BONZON Gaël, « La production des indiennes à Genève et en Suisse », in *Tracht und Brauch = Costumes et coutumes = Costumi ed usanze*, n° 3, 2002, p. 6-11.

CATALDI GALLO Marzia (dir.), *Mezzari. Tra Oriente e Occidente*, Gênes : Sagep Editrice, 1988, 120 p.

EVARD Maurice, *Périples au pays des indiennes, cochenilles, garance et vitriol*, Chézard-Saint-Martin : Éd. de la Châtière, 2002.

FÉVRIER Françoise, *Contribution à l'étude de la fin d'une industrie neuchâtoise (les dernières années de la fabrique d'indiennes de Vauvillers Boudry 1851-1855) d'après la correspondance avec l'Italie et le Levant et le livre des entrées et sorties des marchandises*, mémoire de licence non publié, Université de Neuchâtel, Faculté des Lettres, Institut d'Histoire, 1974.

JEAN-RICHARD Anne, *Kattundrucke der Schweiz im 18. Jahrhundert : ihre Vorläufer, orientalische und europäische Techniken, Zeugdruck-Manufakturen, die Weiterentwicklung*, Bâle : Basler Druck- und Verlagsanstalt, 1968, 164 p.

MARMONNIER Stéphanie, RIBOREAU Brigitte, « Mezzaro del Castagno », in *La Revue des Musées de France – Revue du Louvre*, n° 2, 2008, p. 112-113.

SPIRITO Orietta, « Au sujet de Mezzari... », in *Bulletin de la Société Industrielle de Mulhouse*, n° 3, 1964, p. 24-33.

<sup>1</sup> Voir à ce propos : BERTHOUD Dorette, *Les indiennes neuchâtoises*, Boudry : À la Baconnière, 1951, p. 153 et suiv.; FÉVRIER Françoise, *Contribution à l'étude de la fin d'une industrie neuchâtoise (les dernières années de la fabrique d'indiennes de Vauvillers Boudry 1851-1855) d'après la correspondance avec l'Italie et le Levant et le livre des entrées et sorties des marchandises*, mémoire de licence non publié, Université de Neuchâtel, Faculté des Lettres, Institut d'Histoire, 1974, p. 9 et suiv.

<sup>2</sup> BERTHOUD Dorette, *Les indiennes neuchâtoises...*, p. 166.

<sup>3</sup> Pour une étude détaillée de cette stratégie commerciale voir : FÉVRIER Françoise, *Contribution à l'étude...*

<sup>4</sup> Voir BELLEZZA ROSINA Margherita, CATALDI GALLO Marzia, *Cotoni stampati e mezzari dalle Indie all'Europa*, Gênes : Sagep Editrice, 1993, 255 p.; CATALDI GALLO Marzia (dir.), *Mezzari. Tra Oriente e Occidente*, Gênes : Sagep Editrice, 1988, 120 p. Les Bovet possèdent un dépositaire à Gênes, Gaspard Pacifico, qui gère la vente de leurs indiennes sur place et au sud de la France.